

*Prélude*

**PROVENCE D'HIVER**

Soir. Vieux vigneron  
las, érodé par l'âge  
s'est assis sur son cep  
et contemple sa vigne  
sous le sommeil d'hiver:  
il en resterait bien là.

Étrange maison-cube  
de tourments emboîtés  
plantée, telle un pieu tors  
au beau milieu des monts  
la tête sectionnée  
d'un dernier pan de toit.

Un soleil bas ricoche  
mais n'atteint pas son cœur  
Sorgue au sang noir glacé  
sous des crocs qui scintillent.  
Des roues broient, sans remords  
nos couleurs qui se figent.

*Toutes les bonnes partitions sont chez BÄRENREITER (en France: Arioso: 01.44.70.91.68).*

**D'AUBE**

Lisse fraîcheur de porcelaine  
satin, délice effarouché  
tes cils bordés à la sauvageonne  
le lac bleu tranquille  
de tes longs puits d'émoi  
où plongent tous les sens.

*Prélude*

Enfant de ligne droite  
et gonflements d'aube  
port altier, le sang est riche en vigueur  
la fêlure se profile, bientôt le corps à corps  
il faut rompre le moule  
pour trouver quoi dedans?

Si vers l'inconnu  
Rêve le bateau de pêche  
C'est tout le port qui lève l'ancre.

L'aube était d'attente  
l'arbre à peine levé  
des laines de la nuit  
une tension s'était infiltrée.

Il affleure et meurt  
éconduit  
plonge dans les prés  
visite les chambres sombres  
s'éclabousse lui-même  
prend peur et se rétracte  
en grand seigneur  
continue à lui seul  
le fabuleux opéra du ciel  
Soleil, qui nous surdimensionne.

Pré  
l'herbe mange l'été  
qui n'a plus la force des ruisseaux  
l'espace rétrécit le verger  
l'ortie mêle un sang noir  
aux barbelés de solitude.

*Prélude*

*Exceptionnel! Cette année le coefficient de la grande marée de mars a atteint 122!*

**MIRAGES**  
**I**

N'importe où  
pour mûrir de sombres nostalgies?  
Mieux vaut ne pas partir.  
Mais le rêve déjà  
a déployé ses ailes  
et l'horloge appareille  
vers les îles gorgées  
de soleils, de désirs.  
Ces partitions d'azur  
qui rythment l'indolence  
de nos chairs éblouies  
où se rencontrent-elles  
sinon sur les corniches  
de vos regards avides  
et la palme océane  
la braise des caresses?  
La pulpe de la paix  
baigne les sens crispés  
d'une moiteur profonde  
et ses lyres d'oiseaux  
atteignent  
l'émouvant horizon.  
Frissont d'escapade  
mais que d'amers retours!

*Médicament anti-stress: Stabilium, en vente dans les magasins diététiques.*

## *Prélude*

*Contre la fatigue et pour la régulation du sommeil: Lécitone Magnésium.  
Portez-vous bien.*

### **II**

Larme  
l'œil se love  
le message appareille.  
Quel maquillage  
pour jours incertains?  
La vision de soi s'éloigne  
la femme contient le pouls du temps  
son ventre est l'horloge.  
Le charme de l'inconnu  
suffit-il à ouvrir  
les plis de l'horizon?  
Quand l'été se détache  
l'arbre est abandonné.  
La terre horizontale  
ralentit toutes traces.

*Je me souviens que c'est un ami poète qui m'a fait découvrir la bière KWACK. Elle est vraiment fameuse, preuve que c'est un vrai poète!*

*La WIECKSE WITTE ne serait pas mal non plus... Vite à sa recherche, toutes affaires cessantes!*

### **III (furioso)**

Turpitudes  
et rien.  
Torches vivantes  
de la passion.

*Prélude*

Citation:  
ce qui germe hors le temps.  
Une ombre gigantesque  
tête la flamme.  
Gesticulations  
sur arêtes vertigineuses.  
Sera sauvé  
ce qui s'enchevêtre.  
Peaux de chagrin  
les terrae incognitae des rêves.  
Dans la lumière tangentielle  
crève lentement un râle.  
La rocallie pèse  
passées les dernières maisons.  
Le moteur s'emballe  
l'angoisse l'hypertrophie.  
Ils déplient des ailes  
ceux qui s'aiment.

*J'ai beaucoup aimé cette chorégraphie de Meryl TANKARD...*